



Numéro 38 / Été 2026

Édito

Les balades de l'ASP

L'ASP et les jeunes de la MJC  
Beauregard

L'ASP présente au parc Ste  
Marie

Festival Nuit des Forêts

Bilan enquête sur les niochirs



*La lettre d'information trimestrielle de l'association de sauvegarde et de promotion de la forêt de Haye*



## EDITO

Par Denis GIRAULT

La France a connu durant la dernière décade de mai un épisode de forte chaleur durable et intense. Il s'agit d'un épisode tout à fait exceptionnel et inédit pour cette période de l'année, même si les spécialistes du climat estimaient que cela se produirait à une échéance plus ou moins proche. Avec une amplification du dérèglement climatique, nous vivons ce type d'évènement de plus en plus tôt dans l'année.

La répétition et la fréquence des canicules et sécheresses depuis une dizaine d'années met à rude épreuve les écosystèmes, et notamment nos espaces forestiers. Ces épisodes ont été des déclencheurs de désordres ou de crises sanitaires en forêt, d'ampleur et de nature variables. La crise des scolytes de l'épicéa a été le premier événement marquant de cette séquence dès la fin de l'été 2018.

En dehors de telles attaques parasitaires virulentes, ces aléas climatiques sont à l'origine de désordres physiologiques qui peuvent entraîner des phénomènes de dépérissement plus ou moins rapides et plus ou moins diffus. Le hêtre est particulièrement vulnérable à cet égard, mais toutes les essences de nos forêts peuvent être affectées.

Pour atténuer l'impact du changement climatique sur nos forêts, des adaptations des pratiques sylvicoles et des mesures de bonne gestion sont indispensables. En voici quelques grandes lignes :

- mettre en œuvre des sylvicultures à couvert continu, et limiter les coupes rases, autant que possible, en vue de préserver le microclimat forestier

- favoriser le mélange d'essences, éviter d'introduire des espèces exotiques,
- mettre en place des îlots de sénescence, pour contribuer au maintien de la biodiversité,
- préserver les sols forestiers, en évitant au maximum les tassements du sol par passage d'engins lourds dans les parcelles,
- veiller à l'équilibre sylvo-cynégétique, pour permettre la régénération des peuplements.

Cependant, les stratégies d'adaptation ne peuvent suffire. Pour atténuer ces dérèglements climatiques, il faudrait bien sûr limiter fortement les émissions de gaz à effet de serre, comme le recommande le GIEC (1) depuis des dizaines d'années... mais on n'en prend pas vraiment le chemin.

Pour terminer sur une note un peu plus optimiste, signalons cet ouvrage paru récemment, dans lequel l'autrice, spécialiste des questions environnementales et de l'adaptation au changement climatique, imagine un futur proche dans l'hypothèse où nous décidons aujourd'hui de suivre toutes les recommandations du GIEC :

**"Bienvenue en 2055 : dans un monde neutre en carbone" (Magali Reghezza-Zitt, éditions du Seuil).**

(1) GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

**Le travail nous dit ce que nous devons faire**  
**Les vacances disent ce que nous voulons être**

**Jean VIARD**

**L'équipe de l'ASP**

**Vous souhaite une belle saison estivale**



# Les balades de l'ASP



## SORTIE BOIS DES ROCHES - MESSEIN

Samedi 11 avril

-----  
PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

On retrouve le groupe de marcheurs, venus nombreux, près de la gare de Messein. La balade commence par une pente bien raide qui prend l'allure d'un véritable chemin de Croix jusqu'à la **Croix Saint-Joseph**, érigée en 1768 par les Ermites. Pendant que tout le monde reprend son souffle, **Sylvie** en profite pour nous raconter l'histoire de l'**ermitage Saint-Joseph** que l'on aperçoit sur les hauteurs (et oui la montée n'est pas terminée !). Tout commence par une légende qui raconte qu'au XIIIème siècle, le comte Ferry de Ludres, alors à la poursuite d'un chevreuil, serait tombé des roches du camp d'Afrique, 100 m plus bas. Se relevant sans aucune blessure, il remercie le Ciel en construisant une chapelle. Quelques siècles plus tard, cette chapelle n'est plus qu'un amas de pierres couvert de ronces. C'est alors que Frère Michel Legrand, impressionné par la profonde solitude des lieux, commence par ériger une nouvelle chapelle sous le patronage de Saint-Joseph. Deux autres religieux viendront s'installer dans cet ermitage, ils vont défricher les lieux, planter des pieds de vigne. Un autre personnage jouera un rôle important dans l'histoire de ce patrimoine : Valentin Jamerai Duval. Au XVIIIè siècle, il paiera la restauration de l'ermitage qui était dans un état de délabrement avancé. Aujourd'hui, nous ne pouvons malheureusement pas visiter ce bâtiment car c'est devenu une propriété privée. Nous admirons le point de vue sur Messein et ses étangs et poursuivons notre grimpette jusqu'au **bois des Roches**.



Ermitage Saint-Joseph

**Jean-François**, président de l'ASP forêt de Haye, nous présente, en plusieurs endroits, cette magnifique forêt laissée en libre évolution grâce à sa situation qui ne facilite pas l'exploitation forestière. Nous y trouvons des arbres de belle taille, des essences variées (hêtres, chênes, tilleuls, merisiers, érables...), des arbres morts qui sont à la fois réserves d'énergie, d'eau, de nutriments, de stockage de carbone et supports de vie de milliers d'espèces forestières. Cette forêt est en cours de classement officiel « îlot de sénescence », la mairie de Messein, en collaboration avec notre association, a initié ce projet, reste à formaliser la procédure.

Nous terminons la visite sur un autre aspect de cette forêt, son passé industriel. Nous pouvons en effet apercevoir des vestiges et l'entrée d'une ancienne mine appelée « **Fontaine sous roche** ». Cette petite concession de 186 ha a été autorisée en 1870 et a fonctionné jusqu'en 1930. Le pic de la production a été atteint en 1889 avec 104 000 T. Le minerai était acheminé dans des wagonnets qui descendaient par un plan incliné, que l'on peut toujours observer, jusqu'au canal. De là, un pont roulant nommé « estacade » permettait de charger les péniches qui se rendaient aux forges de Saint-Dizier et à une aciérie du Nord de la France.

Nous empruntons cette descenderie puis le chemin des mineurs pour retourner aux voitures. Les quelques gouttes d'eau n'ont pas empêché de savourer la petite collation servie à la fin de la randonnée.

Explications données par JF Petit



Collation en fin de balade



## SORTIE BATTERIE DE L'ÉPERON

Samedi 25 avril

-----  
PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

L'accès n'était pas aisé : la **batterie de l'Éperon** se trouve sur le territoire de Frouard mais il faut arriver par Champigneulle, enjamber le pont au-dessus de l'autoroute, gravir la pente raide de la rue du Fort, slalomer entre les cités Bellevue pour enfin déboucher sur le parking. Malgré cela, nous n'avons perdu (presque) personne. A 9h, le beau temps est au rendez-vous et le groupe est fin prêt pour entamer la boucle de 9kms que Sylvie et Ghyslaine leur ont concoctée.

Pause en forêt au-dessus de Frouard



La randonnée commence par une descente puis un chemin en lisière de Frouard, tout va bien. Mais les mollets sont vite mis à l'épreuve lorsqu'il s'agit de remonter en direction du **fort de Frouard**, fort Séré de Rivière, construit aux débuts des années 1880. Il est aujourd'hui propriété de l'armée et on ne peut le visiter. Nous le contournerons et revenons à notre point de départ par un sentier étroit et rectiligne et pour cause, nous sommes sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer qui liait le fort à la batterie de l'Éperon. Les sentiers sont parsemés d'orchidées sauvages et de fleurs printanières comme la *Gremillée pourpre*, le *Sceau de Salomon*, le *Géranium Herbe à Robert* ou encore *l'anémone Sylvie*.

La prairie du parking se prête à ravir pour la pause apéro, pique-nique et sieste. En début d'après-midi, nous sommes accueillis par **Monsieur Mariotte**, ancien président et mémoire vive de l'ASPFF (Association de Sauvegarde du Patrimoine Fortifié de Frouard) et plusieurs bénévoles.



Pause pique-nique



La visite commence par une vidéo commentée présentant le bâtiment et les raisons qui ont amené sa construction : il faut remonter à la guerre de 1870 et au traité du 10 mai 1871 avec lequel la France a perdu l'Alsace et une partie de la Lorraine. La frontière allemande se trouve alors à 15 kms de Frouard ! Il faut se protéger de toute nouvelle invasion. Pourquoi à cet endroit ? Dans un premier temps le Génie militaire a d'abord songé à construire un fort sur la pelouse de Bouxières-aux-Dames, mais devant les protestations des édiles et propriétaires de la mine, le parc LATTIER de Frouard est choisi, car la position est plus avantageuse puisqu'elle domine bien le carrefour des vallées et confluent Amezule/Meurthe et Meurthe/Moselle, le canal de la Marne au Rhin, la voie ferrée de PARIS ainsi que la route de Metz. La construction de la batterie de l'Éperon commence donc en 1879, elle sera modernisée jusqu'en 1913.

Nous parcourons avec Monsieur Mariotte différents endroits de l'édifice : la chambrée, la caponnière, le magasin sous roc situé à 15m sous le niveau de la batterie et son monte-charge. Mais ce lieu renferme surtout plusieurs éléments uniques du système de défense Séré de Rivière, notamment les seules casemates Mougin de Lorraine et le dernier exemplaire d'une tourelle à éclipse Galopin de 1890.

Et pour une meilleure immersion, quoi de mieux qu'un tir de canon ? Un bénévole nous fait une démonstration de tir depuis la casemate cuirassée Mougin après nous avoir bien conseillé d'ouvrir la bouche et de se boucher les oreilles. Malgré cela, un véritable coup de tonnerre résonne dans la pièce, accompagné d'une odeur de poudre. Il n'y avait pourtant que 40g de poudre contre 14kg en tir réel !. On imagine très bien l'ambiance dans cette pièce en temps de guerre. La batterie de l'Éperon en fait n'a jamais été bombardée, elle a été occupée par les Allemands durant la seconde Guerre mondiale pour le stockage de leurs munitions. Elle sera abandonnée en 1950 et servira de camp d'entraînement.

Un grand merci à l'ASPFF et à ses bénévoles qui oeuvrent depuis une vingtaine d'années à la restauration de la Batterie. Votre accueil chaleureux et la passion qui vous anime nous ont permis de passer un moment riche en découvertes et en connaissances sur notre patrimoine.

Entrée batterie de l'Éperon



Une chambrée



Casemate cuirassée Mougin



Tourelle Galopin



Descente vers la caponnière



Explications de Monsieur Mariotte



## SORTIE PRÉVENTION DES TIQUES

Samedi 30 mai

-----  
PAR SYLVIE CUNIN et GHYSLAINE SCHWEIZER

Comme l'an passé, l'ASP forêt de Haye a été sollicitée par le CHU de Nancy et par CITIQUE afin d'organiser une balade de sensibilisation dans le cadre de la semaine des maladies vectorielles à Tiques.

Pour rappel, CITIQUE est un programme de recherche participative visant à faire travailler ensemble chercheurs et citoyens pour mieux connaître l'écologie des tiques et des agents infectieux qu'elles transmettent, et améliorer la prévention.

Mme Baux (médecin au CHU), Mme Magiera (secrétaire médicale au CHU) et Mme Caprizzi (chercheuse pour le programme Citique) ont rassuré par leur propos et leurs explications le groupe venu ce samedi 30 mai en apprenant sur cette petite bête qui peut parfois gâcher nos balades.

### Quelques idées reçues

**-Les tiques vivent dans la forêt :** *pas uniquement, les gens se font majoritairement mordre dans leur jardin ou sur les terrains de sport. La tique est un acarien, comme l'aoûtat. La plus répandue en France porte le joli nom de Ixodes ricinus. Elle est présente partout en France.*

**-Les tiques sautent des arbres :** *Les tiques ne peuvent pas sauter, pas plus qu'elles ne se laissent tomber des arbres. En revanche, on les retrouve sur les plantes à basse croissance, à une hauteur maximale de 1,5 m. Elles y attendent qu'une victime appropriée les frôle pour qu'elles puissent s'y accrocher sans se faire remarquer.*

**-Les tiques meurent en hiver :** *Si l'hiver n'est résolument pas la saison préférée des tiques, seules des températures prolongées inférieures -20°C peuvent les tuer efficacement.*

**-Les tiques sont porteuses de la Borrélia qui transmet la maladie de Lyme :** *Les tiques ne sont pas toutes porteuses de la bactérie Borrelia, à l'origine de la maladie de Lyme. Le risque d'être infecté après avoir été piqué se situe autour de 1 à 2 %.*



**-Les tiques sont repoussées par les huiles essentielles de lavande et autres :** *Au mieux cela va les indisposer quelques instants mais les huiles essentielles étant très volatiles, elles se révèlent inefficaces au bout de 10 minutes ! Autant dire qu'une balade dans les bois coûterait une fortune si il fallait se mettre des huiles toutes les 10 mn !*

**-Une bonne douche suffit à nous débarrasser des tiques :** *Il faudrait vraiment se frotter fort fort ou utiliser une toile émeri !*

**- Une tique retirée doit être jetée dans les toilettes :** *Surtout pas, elle peut remonter car sachant qu'elle aime les milieux humides, elle peut survivre plusieurs jours ! Le mieux est de l'éliminer en l'étouffant dans un morceau de scotch avant de la jeter dans une poubelle.*

## Quels sont les signes de la maladie ?

Dans les 3 à 30 jours après la piqûre, la maladie de Lyme peut apparaître d'abord sous la forme d'une plaque rouge qui s'étend en cercle, on parle d'érythème migrant. Elisabeth, infectiologue, conseille de consulter en premier lieu notre médecin traitant afin d'avoir un traitement antibiotique. C'est important car en l'absence de traitement, des atteintes des nerfs, des articulations, du cœur ou de la peau peuvent apparaître.

## Quels sont les premiers gestes à avoir ?

- Retirer la tique à l'aide d'un tire-tique sans chercher à la tuer ou à l'enduire d'un quelconque produit. Si la tique est infectée, il faut compter en général 24h avant que la Borréliose de Lyme ne soit transmise, mais pour d'autres maladies, c'est plus rapide, d'où l'importance de retirer la tique rapidement.
- Désinfecter ensuite la peau avec un antiseptique
- Surveiller la zone piquée **pendant 30 jours**



## TacTique pour éviter les tiques...

La tique peut se trouver en forêt mais aussi dans les prairies ou dans nos jardins. **Pour éviter les piqûres**, il est donc nécessaire :

\* d'éviter les herbes hautes dans son jardin et d'empêcher le passage d'animaux sauvages.

\* de brosser régulièrement ses animaux domestiques.

\* En pleine nature, veiller à se vêtir correctement : pantalon dans les chaussettes, T-shirt à manches longues dans le pantalon et chapeau pour les enfants. Préférer marcher sur les chemins plutôt que dans les herbes hautes.

\* on peut aussi mettre des répulsifs textiles vendus en pharmacie en faisant attention à suivre les indications d'usage



# L'ASP et les jeunes de la MJC



**Jeudi 16 avril**

-----  
**PAR SYLVIE CUNIN**

**D**ans les objectifs de l'ASP, nous avons à cœur de sensibiliser les jeunes générations au respect de la nature et de l'environnement ! C'est ainsi que durant les vacances de Printemps, nous sommes allés à la rencontre des jeunes à la MJC Beauregard.

La journée s'est déroulée en 2 temps :

- Le matin nous sommes restés en salle et avons testé les connaissances des plus jeunes à l'aide d'un powerpoint sur les animaux de la forêt et nous fûmes agréablement surpris par leurs réponses dans ce domaine. S'en sont suivis des jeux en groupe, jeux d'observation sur les feuilles, les baies et les insectes... un peu plus dur pour eux mais les équipes étaient motivées, participatives et dynamiques !

- L'après midi était consacrée à l'observation sur le terrain, pour tous (petits et ados), afin de reconnaître les différentes essences d'arbres, les fleurs et les oiseaux ! Les oiseaux faisaient la sieste, les fleurs ont ravi les petites filles qui spontanément ont voulu faire un bouquet pour leur maman, quant aux arbres, ils ont vu passer un groupe plutôt hétéroclite dont certains membres auraient probablement préféré rester derrière un écran !

Conclusion : si les petits sont réceptifs à nos interventions, il nous faut encore peaufiner nos outils pour mobiliser les plus grands aux bienfaits de la forêt et de sa préservation !



# L'ASP présente à

## « Nature en fête » au parc Ste Marie



**Les 2 et 3 mai**

-----

**PAR SYLVIE CUNIN**

Comme chaque année, nous présentons notre association lors la manifestation « Nature en Fête », au parc Ste Marie, le 1<sup>er</sup> WE de mai.

Nous nous sommes donc relayés pour accueillir, informer, répondre à toutes les questions d'un public toujours plus nombreux ! Notre présence au parc est une occasion unique de donner de la visibilité à nos actions, d'échanger sur l'importance de la préservation de ce patrimoine vert, mais également de distribuer notre carte qui rencontre un vif succès !

Nous avons accueilli avec plaisir tous les compliments et encouragements du public, venu au départ pour s'offrir plants de fleurs et légumes et qui a pris le temps de s'arrêter à notre stand et espérons que certains d'entre eux nous rejoindront prochainement !

En tout cas, le soleil, la bonne humeur, la sympathie, l'intérêt pour la nature étaient au RV et c'est cela qui compte ! Un bon moment partagé qui nous encourage à poursuivre notre investissement pour la forêt de Haye !



# Festival « Nuit des forêts »



**Samedi 13 juin**

-----  
**PAR GHYSLAINE SCHWEIZER**



Dans le cadre du **festival Nuit des Forêts** organisé par la Cité des Paysages et le syndicat mixte de la forêt de Haye, l'ASP Forêt de Haye avait réuni, dans son village forestier, une vingtaine d'artisans qui nous ont présenté des créations très diversifiées en bois, en cartons ou ferraille recyclés, en porcelaine, en céramique, des bijoux, des illustrations mais aussi des épices, du miel ou des produits issus de plantes comestibles.

Plusieurs associations sensibilisées à la qualité de vie et à l'environnement s'étaient également déplacées et n'ont pas manqué d'ingéniosité pour susciter l'intérêt des familles venues profiter de ce samedi festif, comme Libre Forêt, Lorraine Nature Environnement, Flore54, CPEPESC (étude des chauves souris), GEML (étude des mammifères de Lorraine), LOANA, le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine ou encore CITIQUE.

Des animations ont aussi été proposées : séances « bain de forêt » par Elodie Petitmangin, séances maquillage par Artemisia et n'oublions pas LOULOU, beau cheval de trait qui nous a fait des démonstrations de débardage guidé par son propriétaire Stéphane Latourte.

Un grand merci à tous les acteurs présents qui nous ont proposé des créations et des prestations de qualité. Et un grand merci aux adhérents qui ont répondu à nos appels et sont venus nous aider dans l'organisation de cette journée.





# Bilan de l'enquête

## « nichoirs à oiseaux »



-----  
**PAR PATRICK SIBILLE**

### Objectif

L'objectif de l'enquête sur les nichoirs était de recueillir les préférences et la disponibilité de nos adhérents pour participer à un projet de construction et/ou d'installation de nichoirs adaptés aux oiseaux de notre environnement proche. Plus précisément, l'enquête visait à :

1. Évaluer l'intérêt des membres pour un atelier pratique de confection de nichoirs.
2. Identifier les espèces locales prioritaires (ex. : mésanges, rouges-gorges) et les besoins en nichoirs adaptés.
3. Déterminer les lieux d'installation (jardins privés, forêts comme la forêt de Haye, etc.).
4. Mesurer la capacité de participation (nombre de nichoirs construits, implication financière ou logistique).

### Analyse des résultats

Cette enquête a été diffusée via notre newsletter. Vous avez été 20 à répondre à ce sondage.

Les résultats des deux premières questions sont synthétisés dans les graphiques ci-dessous :

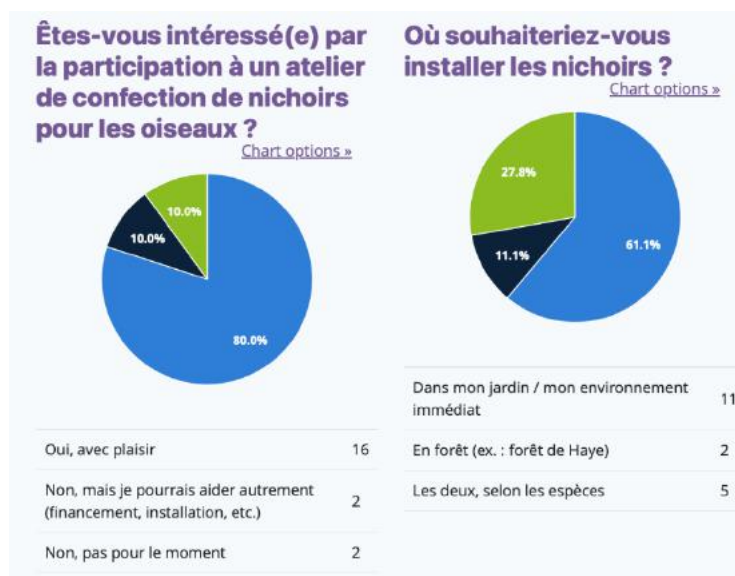


Figure 1 : Diagrammes « camembert » des 2 premières questions

Parmi les seize personnes intéressées par l'atelier de confection de nichoirs, onze prévoient de les installer dans leur jardin ou à proximité.

Les résultats des deux questions suivantes sont synthétisés dans les graphiques ci-dessous :

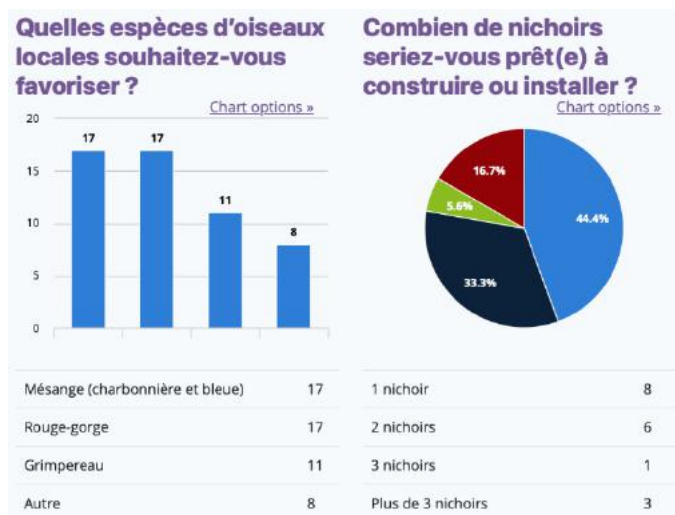


Figure 2 : Histogramme et diagramme « camembert » des questions 3 et 4

Les oiseaux les plus appréciés sont la mésange charbonnière, la mésange bleue et le rouge-gorge. La quasi-totalité des participants souhaite construire ou installer un ou deux nichoirs.

Les résultats des deux dernières questions sont synthétisés dans les graphiques « camembert » ci-dessous :

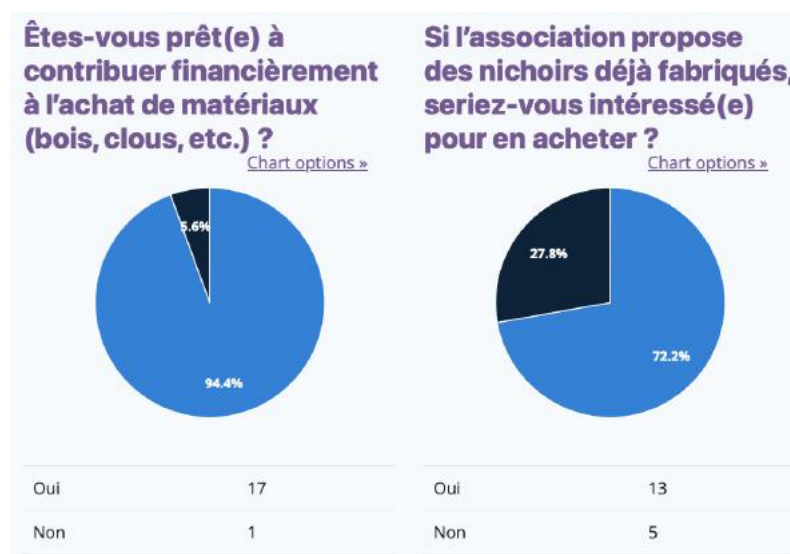


Figure 3 : Diagrammes « camembert » des dernières questions

Dix-sept participants sur vingt sont prêts à contribuer financièrement à l'achat de matériaux. Si l'ASP se charge de construire les nichoirs, 72 % des participants sont prêts à en acheter.

## Conclusion

Cette enquête démontre indéniablement votre intérêt quant à votre participation à un atelier de construction de nichoirs de façon à favoriser la biodiversité locale.

Étant donné cette attente, nous devrions vous proposer cette activité en fin d'année ou au début de l'an prochain.

# A vos agendas !

## Une sortie à ne surtout pas manquer !

**Dimanche 30 août 2026 :**

### La Grande traversée gourmande de la forêt de Haye

« **Grande traversée** » : vous traverserez la forêt de Haye de MARON à CHAMPIGNEULLES, environ 23 km, dénivelé 270m, sans difficulté.

« **Gourmande** » : nous vous attendrons, en milieu de parcours, au parc de loisirs de la forêt de Haye, pour un repas gourmand (apéritif, entrée, plat, dessert, boissons). Produits locaux issus de l'agriculture biologique.

**Le transport ?** : pas de souci, rendez-vous à CHAMPIGNEULLES à 8h15, sur le parking de la piscine rue de Roncevaux. Vous laisserez votre voiture et un bus vous prendra en charge jusqu'à Maron.

**30€ bus et repas – Réservation obligatoire**

**<https://foretdehaye.org>**

